

Maria-Alexandra DRAGAN
“Alexandru Ioan Cuza” University of Iași

**LA COSMOGONIE POPULAIRE ROUMAINE – ENTRE LES
TEMPS MYTHIQUES ET LA MODERNITE RECENTE**

Abstract¹

**The popular Romanian cosmogony – between the mythical times and the recent
modernity**

This volume proposes an original analysis of the Romanian cosmogonic myth. The author reviews the classical interpretations, emphasizing their strong and weak points and offering a broader hermeneutic framework that captures the uniqueness of Romanian myth and the relationship thereof with the European mythical heritage. The book is a must for non-specialist reader, but also for scientific exegesis of the Romanian folklore.

Review to Lucia Afloroaei, *Mitul cosmogonic, variante românești și interpretări actuale* [*Le Mythe cosmogonique, variantes roumaines et interprétations actuelles*], Ed. Universității „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2009

Keywords: dualism, radical dualism, mythology, archetypal structures, primitive thought

Le fondement sur lequel tout peuple bâtit son identité est l’histoire de sa genèse ; si ses origines historiques s’évanouissent avec le temps, le seul repère qui puisse définir avec certitude sa naissance est la mythologie. La parution d’une étude substantielle qui réunisse aussi bien des fragments folkloriques représentatifs pour les mythes cosmogoniques roumains, que les résultats des recherches des spécialistes les plus renommés qui se sont adonnés à ce domaine. Le présent ouvrage est très utile par l’analyse critique et comparative de la mythologie cosmogonique roumaine mise en relation avec les autres mythes cosmogoniques du patrimoine culturel universel, mais aussi par son rapport à la doctrine chrétienne, avec laquelle les mythes entretiennent une relation complexe et ambivalente.

¹*Acknowledgments:* This work was supported by the European Social Fund in Romania, under the responsibility of the Managing Authority for the Sectoral Operational Programme for Human Resources Development 2007-2013 [grant POSDRU/88/1.5/S/47646]

L'enjeu de cet ouvrage n'est donc pas le simple passage en revue des mythes cosmogoniques ; il propose avant tout des critères compréhensifs et originaux utiles pour une meilleure appropriation de la mythologie (tout en tenant compte des contributions antérieures concernant l'étude de la « littérature orale ancienne », le « folklore religieux », la « mythologie autochtone »), ainsi que des distinctions méthodologiques ayant un rôle herméneutique, qui rendent possibles tant la perspective synthétique sur les différentes variantes des mythes cosmogoniques, que la vision analytique, par la recherche « archéologique » des présupposés gouvernant les mythes en cause.

Une lecture judicieuse de ce livre confirme d'une part la certitude, préfigurée déjà dès ses premières pages, de la définition identitaire du peuple roumain par son rapport à ses propres mythes fondateurs, et d'autre part l'affirmation de la singularité de la culture populaire roumaine par l'originalité de certaines variantes cosmogoniques identifiées et analysées dans cette étude.

Le présent ouvrage est organisé en sept chapitres auxquels s'ajoute un huitième, ayant un rôle conclusif. L'auteur, madame Lucia Afloroaei, facilite l'accès au contenu de son étude par des éclaircissements détaillés, par des distinctions conceptuelles et notionnelles ; de même, elle souligne, par exemple, le caractère *mythique* des narrations populaires qui constituent l'instrument de travail du présent ouvrage, tout comme leur caractère *cosmogonique* ; une autre précision à valeur opérationnelle est celle qui délimite la cosmogonie populaire de celle livresque ou bien celle qui distingue entre « mythes d'origine et mythes cosmogoniques » (p.11).

Le premier chapitre, *Stadii și motive ale mitului cosmogonic românesc* [*Stades et motifs du mythe cosmogonique roumain*], met en exergue la spécificité de la cosmogonie populaire roumaine. Le lecteur apprend que les différentes narrations recueillies par les folkloristes ne décrivent un scénario cosmogonique complet que si elles sont réunies par une lecture compréhensive ; considérées séparément, ces mêmes narrations constituent des « stades mythiques » : le stade pré-cosmogonique, le stade cosmogonique préalable, le stade de la cosmogonie proprement-dite et le stade de la continuation de la cosmogonie. Subsumées à ces stades mythiques sont les différentes variantes de certains motifs cosmogoniques populaires, tel celui du confrontation entre Dieu et son adversaire ou le motif de l'« éloignement entre le ciel et la terre ».

La démarche de l'auteur ne se limite évidemment pas à une simple énumération ou à l'analyse comparative des textes populaires ; elle

synthétise les légendes pour en relever le schéma narratif dans le but d'offrir une vision unitaire sur les créations populaires. Le schéma du scénario mythique (pp. 42-44) est exemplaire pour ce processus de formalisation si nécessaire à la construction d'une perspective générale sur « l'imaginaire populaire mythique ».

Cette présentation appréciable des stades mythiques (généreusement illustrés d'exemples par la citation de nombreux textes populaires) oblige l'auteur à un perpétuel dialogue avec les savants qui se sont consacrés à l'étude des mythes cosmogoniques roumains. Dans son deuxième chapitre, intitulé *Exegeți și interpreți ai cosmogoniei românești. Modele interpretative* [*Exégètes et interprètes de la cosmogonie roumaine. Modèles interprétatifs*], madame Afloroaei distingue quatre grandes directions dans l'exégèse roumaine: *le modèle post-romantique*, représenté par Bogdan Petriceicu-Hașdeu et Moses Gaster (qui soutiennent l'existence des influences orientales sur le folklore des peuples européens), *le modèle interprétatif*, dont les représentants sont Lucian Blaga, Nicolae Cartoian, Vasile Pârvan, Tudor Pamfile (qui promouvaient la prééminence de la spiritualité des Géo-Daces, mais aussi l'influence d'autres espaces culturels), *le modèle de la recherche morphologique et herméneutique* (Mircea Eliade, Romulus Vulcănescu, Sergiu Al-George, Gheorghe Vlăduțescu, Vasile Tonoiu, Ioan Petru Culianu) et enfin *le modèle de l'interprétation culturelle* de certains motifs mythiques et religieux (Tony Brill, Mircea Anghelescu, Andrei Oișteanu, Stefan Borbely, Bogdan Neagotă e.a.).

Après ce passage en revue des positions prises par les spécialistes envers la cosmogonie roumaine, l'auteur approfondit sa recherche en présentant leurs méthodes de recherche (comparative, monographique, morphologique), autant d'étapes nécessaires au processus de développement de l'étude comparative des mythes. Un sous-chapitre important est réservé à Mircea Eliade qui, par ses études consacrées à la cosmogonie et surtout à la mythologie cosmogonique roumaine (dans *Satana și bunul Dumnezeu - Le Diable et le Bon Dieu*) a décisivement contribué à l'enrichissement de la dimension herméneutique des recherches menées sur les mythes fondateurs roumains. Ayant une perspective historique élargie, Eliade établit avec précision les différences et les ressemblances, ainsi que les influences réciproques entre les scénarios cosmogoniques des Balkans.

Le troisième chapitre, *Modele cosmogonice* [*Modèles cosmogoniques*], a comme noyau central la distinction entre le *modèle cosmologique* (concernant la constitution interne de l'univers, ses lois de

fonctionnement, indépendamment de son origine ou de son Créateur) et le *modèle cosmogonique* (qui implique l'existence d'un Créateur, d'un scénario cosmogonique, des autres forces créatrices, mais aussi la continuation de la genèse sous forme de « géogonie, zoogonie, anthropogonie etc. », p. 111). Dans la lumière de l'interprétation chrétienne de la genèse du monde, il faut faire la distinction entre Dieu (qui *crée*) et les autres forces démiurgiques (qui *font*, ayant à leur disposition tous les éléments créés par Dieu); et, bien qu'on ne puisse pas confondre la cosmogonie populaire et celle biblique, les deux sont pourtant reliées par certains points communs, surtout en ce qui concerne la symétrie entre *création* et *eschatologie*, considérée dans la mythologie populaire comme une *renovatio* purificatrice du monde qui se prépare ainsi en vue d'une réitération cyclique de la cosmogonie.

Après avoir parcouru le quatrième chapitre, intitulé *Date și diferențe ale cosmogoniei populare* [*Données et différences de la cosmogonie populaire*], qui explicite la distinction entre le *mythe cosmologique* et le *mythe d'origine* (ce dernier dérivant du mythe cosmologique et justifiant l'apparition des éléments ultérieurs à la création originelle), le lecteur se voit édifié sur les points communs et surtout sur les différences qui séparent la cosmologie populaire roumaine et les autres modèles cosmologiques européens : le dualisme des figures démiurgiques (Dieu et le diable), la participation et la communication de la divinité avec ses créatures qui ont le rôle de parfaire la création originelle (le hérisson, la grenouille, les oiseaux, l'abeille), le motif de l'éloignement entre le ciel et la terre etc.. Tous ces éléments individualisent l'espace spirituel roumain dans le paysage culturel européen. Dans la même direction s'inscrit la fin du chapitre qui présente plusieurs considérations sur la vision cosmique et celle a-cosmique dans les créations littéraires et populaires roumaines.

Le passage en revue, rigoureux et appliqué, des différentes formes de cosmogonies, tout comme la mise en évidence de l'élément unique de quelques variantes cosmogoniques, est remarquable et prouve que l'auteur a fait une recherche solide des sources et manifeste une constante préoccupation pour établir des rapports interprétatifs avec les autorités en la matière (Mircea Eliade, René Girard *et autres*). Lucia Afloroaei offre toutes les variantes connues de quelques légendes qui constituent l'objet de la recherche et surprend même l'évolution chronologique de celles-ci ou des personnages qui y apparaissent, réussissant à établir des liens entre différentes sources, *i.e.* les textes populaires, la mythologie et la littérature

(par exemple les créations lyriques de Mihai Eminescu), en vue d'une analyse exhaustive de la cosmogonie roumaine.

Le cinquième chapitre est consacré à l'interprétation de Mircea Eliade concernant la structure et les significations du mythe cosmogonique. Lucia Afloroaei observe que pour Mircea Eliade le mythe cosmogonique roumain a une signification exemplaire, s'agissant d'une « histoire sainte », car la mythologie n'est pas une collection incohérente de mythes, mais un corpus avec un sens unitaire. La position de Mircea Eliade est importante, parce qu'il mobilise, pour l'interprétation des mythes, deux perspectives, une qui est celle d'historien des religions, et une autre, qui est celle de philosophe. Il constate que chaque cosmogonie propose une véritable ontologie, et que les termes modernes de l'ontologie (réalité, existence, essence) peuvent être reconnus dans les données fondamentales de chaque cosmogonie, y étant inscrits de manière figurée ou symbolique. Par conséquent, l'analyse des mythes a non seulement un enjeu strictement littéraire et folklorique, mais aussi un enjeu philosophique, en vue de la compréhension des sociétés archaïques, et surtout l'attention au surgissement, dans la modernité, de certaines formes symboliques présentes au niveau de la mentalité collective et individuelle dès l'origine de la société humaine. Selon Eliade, le mythe cosmogonique roumain contient des éléments distinctifs par rapport aux scénarios cosmogoniques vétérotestamentaires ou méditerranéens, ce qui signifie que nous avons affaire, dans l'espace roumain, à une vision religieuse archaïque, propre à une mentalité qui subsiste même après deux mille ans de chrétienté.

Les deux derniers chapitres sont consacrés au dualisme mythique et religieux, analysé dans une perspective philosophique, mais aussi suivant une approche littéraire, propre à la cosmogonie roumaine. Lucia Afloroaei se penche sur le concept de « dualisme radical » en utilisant les instruments méthodologiques empruntés à Ugo Bianchi et à Ioan Petru Culianu pour analyser les difficultés logiques et philosophiques de toute forme de dualisme radical (par exemple, l'impossibilité de l'interaction entre deux principes cosmogoniques opposés), difficultés qui mettent en cause même le concept de « création ». En ce qui concerne le dualisme propre à la cosmogonie roumaine, l'auteur se demande si nous sommes en présence d'un dualisme modéré ou radical, d'une attitude anti-cosmique ou pré-cosmique. Lucia Afloroaei passe en revue les opinions de l'exégèse classique (Bogdan Petriceicu Hașdeu, Moses Gaster, Lucian Blaga, Mircea Eliade, Romulus Vulcănescu), soutenant en même temps avec des arguments pertinents sa préférence pour la thèse de Mircea Eliade, c'est-à-

dire pour l'idée que l'élément propre des cosmogonies roumaines est constitué par une certaine forme « réservée », « modérée » du dualisme, manifestée de manière « dissymétrique et orientée » (Dieu coopère, en vue de la création, non pas avec le principe qui lui est opposé, mais avec un ou plusieurs êtres déjà créés, comme l'abeille, le hérisson, etc). Lucia Afloroaei s'appuie aussi sur l'interprétation de Constatin Noica, faisant appel aux concepts de « contradiction unilatérale » et d' « éthos de l'orientation ». Ces pages sont décisives dans l'économie générale du livre, parce que l'auteur assume ouvertement et pertinemment un filtre interprétatif équilibré et fertile au niveau herméneutique non seulement pour l'analyse du mythe cosmogonique, mais aussi pour d'autres typologies mythiques.

Le présent volume de madame Lucia Afloroaei s'adresse en même temps au public large et aux spécialistes du domaine et peut être considéré, à bonne raison, une étude incontournable pour le lecteur intéressé par les mythes anciens et qui découvre aujourd'hui, à sa grande surprise, des structures, des images, des symboles et des distinctions mythiques qui sont encore opératoires, au cœur de la modernité du XXI-ème siècle. La bonne compréhension du passé est, dans la plupart des situations, la clé pour le décryptage d'un présent qui, sous la variété des formes de la pensée dite « moderne » cache des structures de la pensée mythique qui perdurent de façon silencieuse mais non moins efficace.

Maria-Alexandra DRĂGAN, PhD Candidate, Al. I. Cuza University Iași.

Address:

Maria-Alexandra Drăgan

Al.I. Cuza University of Iași

Department of Letters

Bd. Carol I, 11, 700506 Iași, Romania

Email: mariadragan@gmail.com